

CountrySide

European Landowners' Organization

N° 187

MAI-JUIN 2020 - BIMENSUEL - FR



**Catherine
GESLAIN-
LANÉELLE**



**Gero
HOCKER**



**Julia
KÖHN**



**Felix Prinz zu
LÖWENSTEIN**



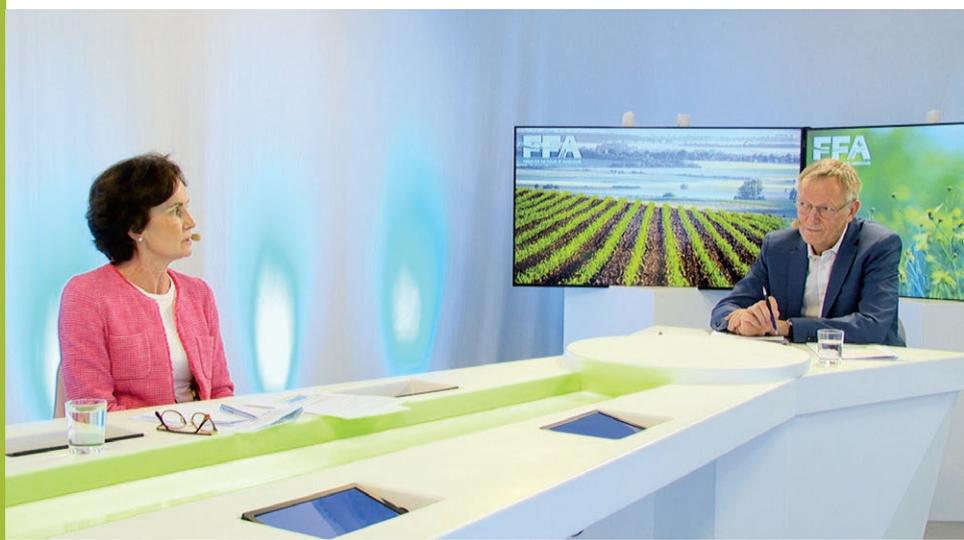
**Janez
POTOČNIK**



**Heike
ZELLER**

FFA2020 régional en direct :

réunir Bruxelles et Berlin pour une discussion



Lundi, 15 juin, 2020



Tables des matières



Editorial

Thierry de l'ESCAILLE, Secrétaire général

- 3 FFA2020 revient sous une nouvelle forme et se concentre sur la construction d'un système alimentaire et agricole plus résistant et durable

- 6 Pierre-Olivier DRÈGE choisi à l'unanimité pour son second mandat de président d'ELO

- 7 Impact occasionné par la crise du Covid-19 – questionnaire pour les membres d'ELO

- 8 Une basse solide pour démarrer le travail de l'intergroupe « Biodiversité, chasse, ruralité »
TRANQUILITY THRESHOLD® (seuil de tranquillité) du projet Wildlife Estates

- 9 Qu'est-ce qui nous attend, nous les chasseurs, après le Covid-19 ?

- 10 4^{ème} rencontre transnationale à la « Colline enchantée »
Promouvoir la fourniture de biens publics agroenvironnementaux liés au climat

- 11 Récupération du phosphore pour les engrais issus des déchets de la transformation laitière
Récupération et recyclage des nutriments des eaux usées des abattoirs

- 12 Recherche de volontaires pour participer à la formation pilote
Promouvoir l'adoption de l'agriculture agro-écologique

- 13 Le potentiel de production de biomasse BioWILL - un modèle de bioraffinerie pour l'Europe du Nord-Ouest

- 14 La Cour de justice de l'Union européenne (CJUE) rejette une plainte déposée contre la biomasse forestière
La Stratégie en faveur de la biodiversité à l'horizon 2030 déclenche des discussions

- 15 Coconat, lauréat du prix Famigro de cette année – une start-up qui vous offre une retraite au travail

- 16 Agenda

Qui paiera ?

En regardant le FFA2020 régional qui s'est tenu en direct le 15 juin, une chose est devenue très claire tant pour moi, que pour les orateurs et nos membres : qui, exactement, supportera les coûts non seulement de la reprise après la pandémie Covid-19, mais également de la construction d'un avenir vert et durable pour le secteur de la gestion des terres ?

Trop souvent, les agriculteurs ne sont pas en mesure d'investir massivement dans des machines et des techniques respectueuses de la biodiversité, et encore moins dans une restructuration à grande échelle de leur entreprise agricole. Réduire des revenus déjà maigres en diminuant la quantité de nourriture produite ne semble pas être une option envisageable.

Lorsque le budget de l'UE sera définitivement réglé, nous pouvons être sûrs que la PAC dans son ensemble ne recevra pas beaucoup plus d'argent. J'ai déjà exprimé mon inquiétude quant à la renationalisation de ces fonds et à leur impact global sur la durabilité. Le plan de relance de l'UE « Next Generation » semble un peu plus prometteur, mais il manque d'ambition dédiée spécifiquement pour les campagnes.

Étant donné que tant de nos concitoyens ont vu leurs heures de travail réduites ou ont même été licenciés, il ne semble guère juste de leur demander d'assumer la majeure partie du fardeau du financement du verdissement. Bien que la nourriture soit devenue trop bon marché - et se gaspille trop facilement - nous devrions nous méfier de demander à ceux qui peuvent le moins payer d'en assumer la charge.

Peut-être que si les banques centrales du monde entier pouvaient prêter des billions au jour le jour pour soutenir les entreprises et si les taux d'intérêt dépassaient le plancher, un fonds vert à grande échelle, géré démocratiquement et sans lien de dépendance par le biais des institutions européennes, pourrait fournir les fonds nécessaires ?





FFA2020 revient sous une nouvelle forme et se concentre sur la construction d'un système alimentaire et agricole plus résistant et durable

Mark TITTERINGTON, responsable de la stratégie et des partenariats du FFA

En partenariat avec :



Le Forum pour le Futur de l'Agriculture est revenu le 15 juin sous un nouveau format virtuel, qui a réuni plus de 700 parties prenantes à Berlin, à Bruxelles et au-delà pour évaluer l'impact de la pandémie Covid-19 sur le système alimentaire européen. Cette réunion a eu lieu juste après la publication des stratégies de l'UE « De la ferme à la table » et de la Stratégie de l'UE en faveur de la biodiversité à l'horizon 2030, et juste avant que l'Allemagne n'assume la présidence du Conseil européen.

Dans ses remarques d'ouverture, Janez POTOČNIK, le président du FFA, a déclaré que si tout a changé depuis le début de la crise, il est également vrai que rien n'a changé. À cet égard, il a fait valoir que la crise avait servi à mettre en évidence la fragilité du monde en général, mais surtout de nos systèmes alimentaires et agricoles. Poursuivant sur ce thème, l'ancien commissaire européen à l'environnement a déclaré que cela contribuerait peut-être à une meilleure compréhension du monde et permettrait à l'Europe de tirer parti de la dynamique générée par les stratégies récemment publiées, parallèlement au Plan de relance pour l'Europe.

« Nous ne pouvons pas laisser à la génération suivante toutes les dettes. Il serait irresponsable de revenir aux anciennes méthodes dont nous savions qu'elles étaient déficientes auparavant : c'est la pire chose que nous puissions faire pour nous-mêmes et les générations futures. »

Janez POTOČNIK

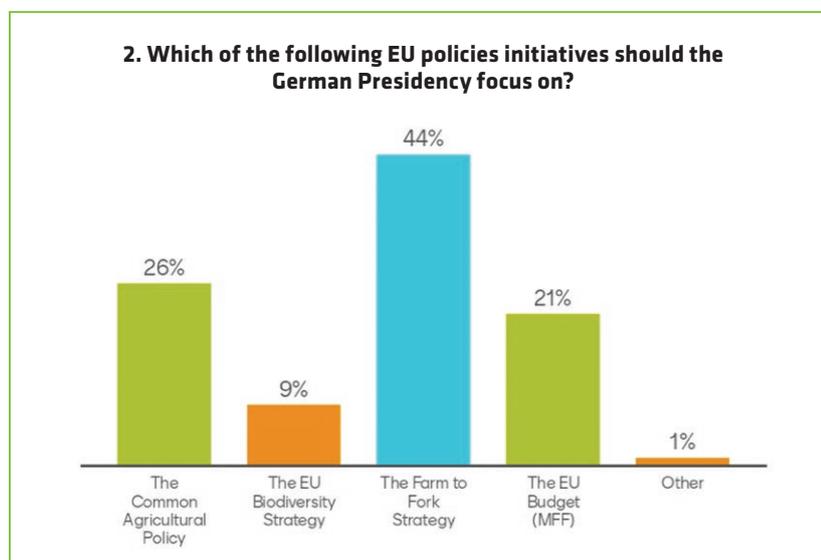
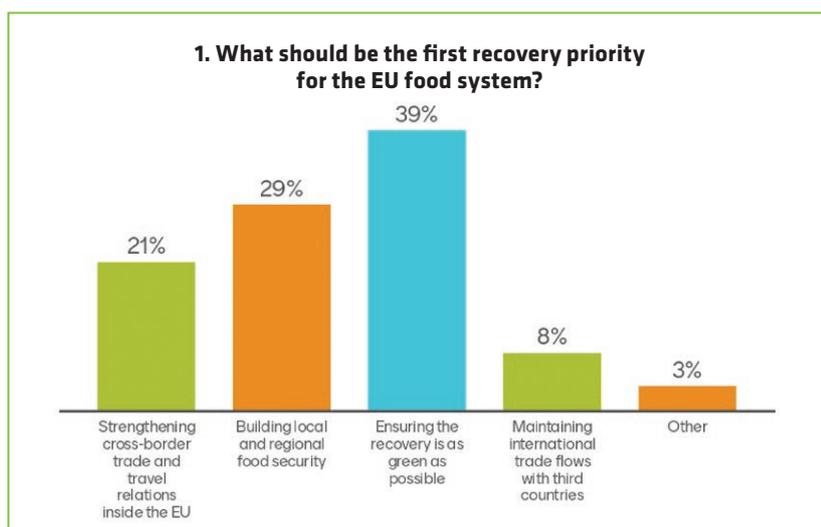
Le président du FFA estime clairement qu'il faut saisir l'occasion de construire un système alimentaire et agricole plus résistant, basé sur les principes de l'économie circulaire. Il a soutenu, avec passion, que le système doit cesser de répercuter le coût de ses externalités, qui ont un impact sur la santé publique ainsi que sur l'environnement, et

mettre plutôt en valeur le capital naturel et humain dont dépend notre durabilité à long terme. Reconnaisant que cela n'est pas gratuit et pourrait bien se traduire par une

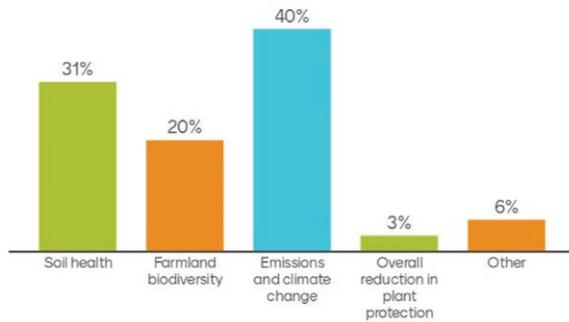
hausse des prix des denrées alimentaires, il a soutenu que l'UE et les États membres doivent s'appuyer sur le large éventail de leviers sociaux et économiques à leur disposition pour assurer une transition juste pour tous.

Catherine GESLAIN-LANÉELLE, chef de cabinet adjoint du Commissaire européen en

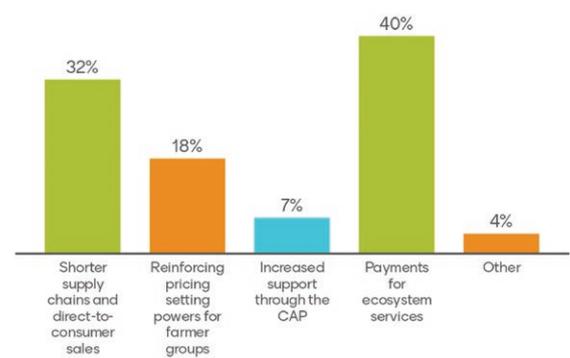
charge de l'agriculture et développement rural, a rejoint Janez POTOČNIK dans le studio de Bruxelles. Elle a profité de l'occasion pour souligner et louer la réactivité « extraordinaire » du système alimentaire de l'UE, et des personnes qui y travaillent, pendant la crise. Elle a fait valoir que cela avait permis de garder la nourriture dans « l'assiette



3. While all below categories are important and related, which area of improving the agricultural environment should be focused on first?



4. What would most help the business model of European farming?



de tout le monde » et a souligné une fois de plus à quel point le secteur agroalimentaire est un atout important pour l'Europe. Tout comme Janez POTOČNIK, Catherine GESLAIN-LANÉELLE a appelé toutes les parties prenantes à saisir le moment pour transformer le système alimentaire selon les principes de l'économie circulaire, et de manière à ce que l'agriculture puisse contribuer à la décarbonisation de l'économie européenne. Selon elle, la stratégie « De la ferme à la table » représente « une toute nouvelle approche qui ne se limite pas à la sécurité alimentaire et à la sûreté des aliments [mais] vise à mettre en place des systèmes alimentaires plus efficaces et plus durables ».

Dans le studio de Berlin, la modératrice Heike ZELLER a été rejointe par plusieurs invités de la politique allemande, de l'industrie alimentaire et de l'ONG BÖLW. Pour sa part, le Dr Gero HOCKER MdB, porte-parole du groupe libéral au Bundestag pour l'agriculture, s'est fait l'écho des propos de Catherine GESLAIN-LANÉELLE, en soulignant le rôle essentiel joué par tous les acteurs de l'industrie agroalimentaire pendant la crise. Il a également précisé que des normes élevées sont nécessaires mais doivent être appliquées de manière cohérente dans toute l'Europe et que, dans le cadre de l'évolution vers un secteur alimentaire et agricole plus résilient, la charge réglementaire et bureaucratique ne doit pas reposer entièrement sur l'agriculteur. De même, il a été noté qu'il existe un écart important entre ceux qui sont prêts à payer pour une alimentation durable et ceux qui le font réellement.

4

« La sécurité alimentaire est un atout stratégique européen, un succès européen. Elle montre que la diversité de notre système alimentaire est un atout. Nous avons des chaînes d'approvisionnement alimentaire longues, mais aussi courtes. Nous avons besoin d'une combinaison pour faire face à toute situation. »

Catherine GESLAIN-LANÉELLE

Cela a également été souligné par le Dr Julia KÖHN, directrice générale et fondatrice de PIELERS. Elle plaide depuis longtemps

en faveur d'une plus grande transparence des prix afin d'aider les consommateurs à comprendre le coût réel des aliments qu'ils paient et où va l'argent. Julia KÖHN voit un mouvement croissant qui exploite la puissance de la technologie et de l'innovation pour développer une chaîne d'approvisionnement qui révèle et internalise tous les coûts financiers, humains et naturels de l'économie agroalimentaire. Pour elle, cela doit aussi être une partie importante de la transition.

Pour Felix Prinz zu LÖWENSTEIN, président du BÖLW (Bund Ökologische Lebensmittelwirtschaft), la nécessité de conduire cette transition et la publication des stratégies européennes « De la ferme à la table » et en faveur de la biodiversité à l'horizon 2030 biodiversité sont arrivées au bon moment. Il a soutenu avec force que l'enjeu n'est rien de moins que notre capacité collective à produire des aliments à l'avenir. En particulier, Felix Prinz zu LÖWENSTEIN a fait valoir qu'il y a trois points clés à garder à l'esprit. Premièrement, que les agriculteurs doivent être récompensés pour les biens publics qu'ils fournissent ; deuxièmement, que nous devons changer nos habitudes alimentaires et de consommation si nous voulons un système plus durable ; et, troisièmement, que nous ne devons pas utiliser les politiques et les fonds publics pour dissimuler les changements nécessaires qui doivent être apportés. En outre, il a également fait valoir qu'en aidant les producteurs à atteindre des normes toujours plus élevées, nous devons également veiller à ce que les conditions de concurrence soient égales et compétitives avec les autres pays tiers, ce que la politique et les accords commerciaux de l'UE doivent garantir.

S'appuyant sur ce point, Catherine GESLAIN-LANÉELLE a soutenu que « ... il ne s'agit pas seulement de réglementer et de faire de bonnes affaires avec nos partenaires, mais aussi de trouver un moyen de faire en sorte que le niveau élevé de nos normes et de nos méthodes de production en Europe soit mieux reconnu ». Elle a dé-

claré que c'est pourquoi la stratégie « De la ferme à la table » propose de développer un système d'étiquetage alimentaire durable, « afin d'aider les consommateurs à reconnaître les efforts faits dans la chaîne alimentaire pour produire des aliments durables ».

En clôturant l'événement, Janez POTOČNIK, président du FFA,

est revenu sur son thème, à savoir la nécessité de veiller à ce que le capital naturel et humain, ainsi que les finances, soient correctement pris en compte dans l'ensemble du système alimentaire, ce qui constituerait un facteur de réussite essentiel pour effectuer les transitions nécessaires. Cela a semblé trouver un écho chez de nombreux participants qui ont rejoint la réunion en soutenant fortement, dans le cadre du sondage en ligne, l'amélioration de la santé des sols, de la biodiversité des terres agricoles et des services écosystémiques, ainsi que le rôle que les producteurs peuvent jouer dans la lutte contre le changement climatique. Il a conclu en disant que le Covid-19 montre comment les événements naturels et climatiques peuvent perturber nos vies et que ceux-ci vont s'accroître. Son message final étant bien clair – nous avons une fenêtre d'opportunité et il faut la saisir.

« En Europe, personne n'est mort de faim ou à cause de supermarchés vides. Cela nous donne l'occasion idéale de réparer nos systèmes alimentaires, car les bases de la sécurité alimentaire sont assurées. »

Dr Julia KÖHN

FFA2020 continuera d'explorer l'impact du Covid-19 sur le système alimentaire et s'appuiera sur les idées et réflexions partagées par nos invités et participants pendant l'événement régional qui s'est tenu en direct au cours des prochains mois.

Pour plus d'informations : www.forumforagriculture.com

THE UNBEATEN

€49.80/HA

SAVE UP TO*

ABOVE 150 HP THERE'S NO COMPARISON TO THIS LINE-UP. WHEN WITH SECTION CONTROL AND AUTOTRAC SF1: EXPECT NO OVERLAPS, TOTAL PRECISION¹, BIG SAVINGS.

Discover the features: minimised soil compaction², a new bigger cab³ with massage seat³, guaranteed fuel efficiency⁴, and remote machine monitoring with Expert Alerts for all models.



JOHN DEERE

NOTHING RUNS LIKE A DEERE

* Wheat input cost according to Agribenchmark data for France, United Kingdom and Germany. Diesel / ha according to Agribenchmark data for France, United Kingdom and Germany. Input cost reduction for guidance systems with 15 cm is 8% according to Lohnunternehmen 1/2010. In this case we only compare the difference to the less accurate 30 cm EGNOS signal, so the benefit is half of 8% = 4%. Labour cost according to Agribenchmark France, United Kingdom and Germany. Productivity increase according to Landtechnik 6/2006 with SF1 is 14%. Again, we're comparing only to the half as accurate EGNOS 30 cm correction signal, so the gain is 14% / 2 = 7%. Section control input cost reduction according to Profi Dec. 2012. Note, the smaller the field and the less rectangular the shape of the field, and the wider the implement working width and the smaller the individual implement sections, the higher the benefit. For big fields with rectangular shape the section control benefit is minimal.

¹AutoTrac SF1 provides 15 cm accuracy vs. only 30 cm with EGNOS; ²BRX tractors; ³7R, 8R, 8RT, 8RX tractors; ⁴6R, 7R, 8R tractors



Délégations d'ELO et de la FABL à Berlin le 16 juin



ELO GA, Juin 16

Pierre-Olivier DRÈGE choisi à l'unanimité pour son second mandat de président d'ELO

Compte tenu des difficultés persistantes à voyager entre les pays de l'Union européenne, l'Assemblée générale d'ELO s'est tenue le 16 juin sous une forme hybride, donnant la possibilité de se joindre à la réunion en personne ou « en ligne ». Elle a été organisée conjointement avec la Familienbetriebe Land und Forst (FABL), l'organisation membre d'ELO en Allemagne, puisque le lieu initial devait être Berlin, l'Allemagne assumant la présidence du Conseil de l'UE à partir du 1er juillet. Plus de 50 personnes y ont participé, représentant plus de 26 organisations membres d'ELO de 17 pays européens.

Emmanuelle MIKOSZ, ELO

Le quorum réuni a permis l'élection du président d'ELO, dont le mandat expire à la fin du mois de juin de cette année. Pierre-Olivier DRÈGE a été élu à l'unanimité pour son second mandat de trois ans. Économiste et forestier de profession, auparavant liée à l'Association générale des producteurs de blé et autres céréales (AGPB), une organisation française et membre d'ELO ; membre actif de l'association des propriétaires forestiers privés, il est actuellement vice-président de la Fondation François Sommer.

Max van ELVERFELDT, Président de la FABL, a donné un aperçu du contexte et des objectifs de l'organisation, qui représente plus de 50 000 membres d'entreprises familiales rurales structurées en 11 associations de propriétaires fonciers représentant des entreprises familiales comptant 2 000 membres.

Thierry de l'ESCAILLE, secrétaire général de l'ELO, a résumé aux participants les six derniers mois de travail de l'organisation et a présenté un plan d'action pour les mois suivants. Ceux-ci seront riches en défis liés au travail sur le Pacte vert européen et aux stratégies « De la ferme à la table » et « en faveur de la biodiversité à l'horizon 2030 ». Il sera également important de poursuivre les discussions sur la mise en œuvre du plan européen de relance post-Covid-19, le cadre financier pluriannuel de l'UE et le budget de la PAC, ainsi que sur l'état d'avancement des négociations du Brexit. Il a également donné un aperçu du label *Wildlife Estates* qui recense plus de 2 millions d'hectares vé-

rifiés. Au cours du 'tour de table', ces questions ont également été abordées par les délégués, en plus des travaux en cours sur les plans stratégiques nationaux, et des questions spécifiques telles que les effets de la sécheresse et des inondations, l'accès à la terre et le remembrement foncier.

Allan BUCKWELL, co-président du groupe de travail d'ELO a présenté les principaux points du dernier document de position d'ELO « Land management at a time of great challenges : the EU Green Deal and its forthcoming strategies ». Il a souligné que l'agriculture et la sylviculture sont essentielles pour assurer le succès des stratégies présentées. Il a cependant souligné que la Commission européenne doit d'abord fournir des évaluations d'impact économique, social et environnemental car ces documents pointent vers la désintensification de l'agriculture sans expliquer l'impact sur le régime des prix des denrées alimentaires et les accords commerciaux.

Les participants ont également eu l'occasion d'écouter les priorités de la présidence allemande de l'UE de la part du représentant du Ministère de l'alimentation et de l'agriculture et de poser de nombreuses questions lors d'une discussion de plus d'une heure avec la secrétaire d'État, Dr Christiane PAULUS, du Ministère de l'environnement. Les « Principaux messages d'ELO pour la présidence allemande pour ses priorités agricoles et environnementales » ont été remis en « mains virtuelles » des intervenants des deux ministères.

La prochaine AG aura lieu du **1^{er} au 3^e décembre** au Portugal.

Impact occasionné par la crise du Covid-19 – questionnaire pour les membres d'ELO

Danaé STEISEL, ELO

En avril dernier, nous avons demandé aux membres nationaux d'ELO de remplir un questionnaire à propos de l'éventuel impact occasionné par la crise du Covid-19 sur les secteurs d'activité de leurs membres. Il s'est avéré que les plus touchés par la crise sont les vignobles, les producteurs de produits laitiers et de viande, le tourisme et les producteurs de fleurs.

Leur déclin d'activité s'explique en majeure partie par une forte baisse de la demande des acheteurs principaux de ces produits et services, à savoir le secteur de l'HoReCa, dont l'activité elle-même a été mise en suspens. Par ailleurs, les restrictions de circulation des travailleurs étrangers ont entraîné un manque criant de main-d'œuvre pour ces secteurs dont la production se voit ralentie. Nombreux business agro-alimentaire sont confrontés à des difficultés quant au transport de leurs produits, entraînant davantage de pression sur la chaîne d'approvisionnement.

La plupart des secteurs concernés bénéficient d'aides gouvernementales tels que l'accès à des fonds publics pour assurer



© Politico EU, 2020

la rémunération des employés, la promotion des produits alimentaires locaux ainsi que des délais supplémentaires pour les demandes de paiements de la PAC. Dans certains pays comme la Finlande ou la République Tchèque, le secteur forestier n'a pas eu droit à ce type d'aide. Il est intéressant de noter que plusieurs membres font usages de moyens numériques pour vendre leurs produits en lignes ainsi que pour booster les ventes directes à la ferme afin de pallier à la perte de ventes.

Les secteurs les plus touchés ont indiqué que la réouverture des restaurants et des hôtels ainsi que la levée des restrictions au commerce extérieur sont essentielles pour aider leurs entreprises à reprendre une activité économique saine.

Veillez noter que le questionnaire est toujours disponible. Si vous souhaitez contribuer à l'enquête, merci de prendre contact avec danae.steisel@elo.org.

European Bee Award 2020

APPLY BEFORE 04.09.20

3 PRIZES

- Land management practices (€ 4,000)
- Innovative technological solutions (€ 4,000)
- Special mention of the Jury (Diploma of recognition)

Rewarding innovative project enhancing the protection of pollinators in farmed environment

Contact: communication@elo.org
Details on: www.elo.org/awards/bee-award



Comité de direction de l'Intergroupe
« Biodiversité, chasse, ruralité »



Une basse solide pour démarrer le travail de l'intergroupe « Biodiversité, chasse, ruralité »

Delphine DUPEUX, ELO

L'intergroupe "Biodiversité, chasse, ruralité" constitue un élément essentiel du dialogue entre le Parlement européen et les acteurs ruraux. Il contribue à mettre en commun les perspectives des principaux acteurs ruraux pour façonner les débats politiques majeurs du Pacte vert, à savoir la prochaine stratégie de l'UE en matière de biodiversité et « De la ferme à la table » et la réforme de la Politique Agricole Commune. Le 13 février dernier, l'Intergroupe pour le mandat 2019-2024 a constitué son comité de direction avec son président et les vice-présidents. Álvaro AMARO (Portugal, PPE) a été élu Président, avec Simone SCHMIEDTBAUER (Autriche, PPE), Alex AGIUS SALIBA (Malte, S&D), Elsi KATAINEN (Finlande, Renouveler l'Europe), Marco DREOSTO (Italie, ID), Andżelika MOŹDŻANOWSKA (Pologne, ECR), Carmen AVRAM (Roumanie, S&D), Jeremy DECERLE (France, Renew Europe), Juan Ignacio ZOIDO ÁLVAREZ (Espagne, PPE) et Annie SCHREIJER-PIERIK (Pays-Bas, PPE) en tant que vice-présidents.

Le conseil d'administration de l'Intergroupe est une illustration claire d'un large panel de députés impliqués, ayant parfois des intérêts très différents. Composé de 10 membres au total, de 10 États membres différents et de 5 groupes politiques différents comprenant 5 hommes et 5 femmes, l'Intergroupe offre une large portée géographique et idéologique ainsi qu'un parfait équilibre hommes-femmes ! C'est précisément la raison pour laquelle l'Intergroupe crée des opportunités d'écoute et de partage d'opinions différentes.

En tant que première priorité, ELO & FACE ont invité les membres de l'intergroupe et un public plus large à discuter le 30 juin de la stratégie de l'UE pour la biodiversité à l'horizon 2030 et de son impact sur la communauté rurale.

TRANQUILITY THRESHOLD® (seuil de tranquillité) du projet Wildlife Estates

Dr. Carlos OTERO,
Président du Comité scientifique du WE



Pendant plus de deux mois au cours desquels la plupart d'entre nous ont été confinés chez eux dans un confinement prudent, un des faits qui ressort en termes purement écologiques est que nous avons renoncé à nos zones d'occupation. Nos habitats urbains et ruraux ont été laissés à l'abandon et totalement disponibles pour d'autres vertébrés et invertébrés, qui n'ont certainement pas renoncé à les explorer et ont trouvé des conditions écologiques favorables pour une occupation temporaire surprenante et inattendue.

Le projet *Wildlife Estates*, qui accorde des labels de qualité pour les territoires qui ont une excellente gestion de la faune, analyse en détail au cours de son processus d'évaluation plusieurs indicateurs spécifiques liés à la gestion de l'environnement. Le premier et le plus important de ces indicateurs étudie ce que nous avons appelé le *Seuil de tranquillité*. Il peut être défini comme le degré de normalité qui doit régner dans un territoire pour que les échanges et les interactions naturelles entre la faune et son environnement aient lieu, pour que l'existence d'un équilibre écologique et la permanence de la capacité de réponse et de la capacité de récupération dans cet écosystème avant les situations de crise naturelle soient garanties. Le *Seuil de tranquillité* est à son tour déterminé par un autre paramètre environnemental que nous avons appelé le Niveau de tranquillité (ang. Quietness Level). Chaque écosystème naturel, chaque agrosystème ou chaque environnement urbain ou semi-urbain a une valeur de *Niveau de tranquillité* différente, qui conditionne son *Seuil de tranquillité*.

Ce *Seuil de tranquillité* est le paramètre qui détient la véritable attraction dans un écosystème pour la faune. Il peut avoir une abondance extraordinaire de nourriture ou d'eau, de lieux cachés ou de forêts anciennes, mais si cet écosystème ne jouit pas de la tranquillité et de la paix qui sont essentielles pour la faune... il s'éteint tout simplement, disparaît ou est absent.

Il ne faut donc pas s'étonner de la présence d'animaux qui ne sont généralement pas présents dans le catalogue de la faune de la région.

Afin d'avoir plus d'informations :
www.wildlife-estates.eu

Qu'est-ce qui nous attend, nous les chasseurs, après le Covid-19 ?

Le Covid-19 a un impact sur toutes les composantes de la société, l'économie et l'environnement. Il nous fait brutalement prendre conscience de l'instabilité de notre existence en tant qu'êtres humains dans ce monde, malgré notre savoir-faire technologique et scientifique.



Tamás MARGHESCU, Directeur général du Conseil International de la chasse et de la conservation du gibier (CIC)



Des cerfs Sika traversent une route vide à cause du coronavirus à Nara, Japon

La réduction du commerce international, l'interruption du fret international, la fermeture des frontières des pays, les couvre-feux prescrits et les restrictions de mouvement - tous ces éléments se traduisent par des actions et des plans concrets, qui indiquent une tendance à s'éloigner de la mondialisation pour aller vers une plus grande localisation. L'auto-suffisance est redevenue un objectif pour beaucoup.

En Europe, par exemple, de nombreuses sources font état de l'apparition de gibier dans des zones où il n'avait pas été signalé depuis des décennies. Certaines espèces de gibier, qui sont devenues timides ou même

nocturnes à la suite de perturbations anthropiques, y compris la chasse, sont à nouveau observées en plein jour. Certains pourraient dire que c'est merveilleux, mais le gibier non perturbé se nourrit également sans être dérangé dans les champs agricoles, causant d'immenses dégâts. Dans certains pays, la chasse est limitée par des couvre-feux généraux prescrits ou même par des moratoires de chasse, déclarés en partie en raison des liens incertains entre la propagation des maladies virales et le commerce des animaux sauvages. Si une instance gouvernementale limite les activités de chasse, la responsabilité d'indemniser les agriculteurs pour les dommages causés par la faune dans le secteur agricole passe du chasseur à l'autorité gouvernementale compétente. Il est probable qu'il y aura des querelles juridiques sur cette question après le Covid-19.

Nous étions en plein milieu de la propagation de la peste porcine africaine en Europe, ce qui a épuisé les populations de sangliers dans de nombreux pays. De nombreux chasseurs professionnels sont encore dans les champs et les forêts pour tenter de surveiller l'évolution de la maladie. La réduction des populations de sangliers a probablement été réduite en intensité, ce qui pourrait accélérer la propagation de la maladie. La situation devra être réévaluée une fois que le Covid-19 sera passé. Les lignes de défense établies contre la maladie devront probablement être modifiées.

Si la chasse peut reprendre après la crise, nous, les chasseurs, serons sous pression pour rattraper le temps perdu dans le respect des quotas de chasse prescrits. Nous

pourrions donner la priorité à des formes de chasse qui font rapidement baisser le nombre de gibiers, comme la chasse en battue. Le risque de commettre d'autres erreurs dans le choix des animaux à chasser est donc plus grand et les revenus du tourisme cynégétique sont moins importants. Il est clair que l'effondrement du tourisme cynégétique et d'autres formes de tourisme de la vie sauvage dans le monde entier va entraîner d'énormes dommages financiers et des pertes d'emplois dans le secteur. Cela a des conséquences imprévisibles. Déjà, on rapporte que le braconnage a augmenté en raison de la réduction des mesures anti-braconnage. Les employés des fournisseurs, qui ont perdu leur emploi, pourraient être contraints de se livrer au braconnage pour gagner un revenu pour leur famille. Il est également évident que les fournisseurs doivent repenser la structure de leurs entreprises, diversifier leurs activités et leur profil de production, afin d'être moins dépendants du seul tourisme. En tant que communauté de chasseurs, nous devons les aider.

Le CIC a déjà demandé à ses membres de ne pas annuler les chasses réservées, mais de les reporter afin d'aider les fournisseurs à avoir au moins un horizon de planification pour l'avenir. La CIC appelle également ses États membres à envisager des moyens d'alléger le fardeau économique ressenti par les particuliers, les entreprises et les organisations à la suite du COVID-19, y compris dans le secteur du tourisme de la faune sauvage, afin d'éviter son effondrement et la diminution des populations d'animaux sauvages.

Cela étant, cette crise met en évidence le rôle nécessaire que joue la chasse dans la conservation de la faune sauvage au niveau mondial, ainsi que dans le contrôle et la gestion durable des populations d'animaux sauvages. Toute proposition d'interdiction du commerce des espèces sauvages mettra sans aucun doute en danger l'essence même de la conservation des espèces sauvages via son utilisation durable. Pour aller au-delà nous devons rester vigilants, unis et informés. Cela exige une attention particulière de la part du CIC et de tous les chasseurs, maintenant et après la crise.

Afin d'avoir plus d'informations :
www.cic-wildlife.org

Telemak®

webcast
streaming
video services

Contact:

Emmanuel De Groef
Tel: +32 2 709 10 50
manu.de.groef@telemak.com
www.telemak.com



4^{ème} rencontre transnationale à la « Colline enchantée »

Juliette OLIVIER, ELO

Les partenaires du projet REWARD, visant à améliorer l'employabilité des femmes dans les zones rurales, se sont réunis à Cracovie, en Pologne, les 9 et 10 mars, à l'invitation du CDR de Cracovie.

Le premier jour, les partenaires ont passé en revue les études de cas finales développées par chaque partenaire dans leur pays. Ces études de cas intéressantes présentant des femmes rurales qui ont développé des activités multifonctionnelles dans leurs exploitations seront bientôt disponibles sur notre site web. Sur la base des résultats de ces études de cas, la prochaine étape du projet consiste à développer des ressources de formation visant à fournir aux femmes les connaissances de base pour devenir des promotrices d'initiatives d'agriculture multifonctionnelle dans leurs exploitations.

Le jour suivant, les partenaires ont visité la ferme «Zaczarowane Wzgorze» - en français « Colline enchantée » - à Czaslaw. Cette ferme de 11 ha est gérée par deux amies femmes qui l'ont achetée il y a 15 ans et l'ont transformée en une magnifique ferme agrotouristique. L'une des propriétaires s'occupe de l'élevage de chevaux et l'autre des services touristiques basés sur la ferme (hébergement, gastronomie, éducation, organisation d'événements). La ferme abrite 50 chevaux de différentes races et est spécialisée dans l'équitation et l'organisation de rallyes, tant pour les débutants que pour les cavaliers confirmés. Dans cette belle ferme, des camps verts sont organisés pour les enfants des environs où ils peuvent apprendre à monter à cheval, suivre des activités didactiques, s'occuper des différents animaux et bien plus encore.

Notre prochaine réunion aura lieu à Prague, en République tchèque, à la fin du mois d'octobre. D'ici là, les modules de formation seront finalisés et présentés au consortium.

www.reward-erasmus.eu
 REWARDERASMUS/
 REWARD_ERASMUS



Promouvoir la fourniture de biens publics agroenvironnementaux liés au climat

Flora AMERY, ELO

Le projet CONSOLE se concentre sur la promotion de la fourniture de biens publics agroenvironnementaux liés au climat par l'agriculture et la sylviculture en développant des solutions contractuelles améliorées entre l'administration publique (à différentes échelles) et les agriculteurs. L'équipe multi-acteurs et multidisciplinaire de CONSOLE rassemble 24 partenaires dans 13 pays, couvrant un éventail de représentations d'organisations d'agriculteurs, d'administrations régionales, de sociétés de conseil, d'institutions de recherche et d'organismes de gestion des eaux et des forêts.

La 3^{ème} réunion du projet CONSOLE a été organisée du 18 au 20 mars, dans le centre de Bruxelles. En raison des circonstances et de l'impossibilité pour de nombreux partenaires de se déplacer, il a été décidé de tenir la réunion de manière virtuelle. La réunion a permis aux partenaires de discuter de l'avancement du projet. Des plans d'urgence ont également été discutés pour les retards anticipés que le projet pourrait subir en raison du virus.

Dans la perspective de la réunion, des informations tirées d'études de cas ont été rassemblées afin de produire des fiches d'information permettant de dresser un inventaire des initiatives réussies ou échouées en Europe et au-delà (avec la participation d'experts clés d'Australie, des États-Unis, du Canada, de Suède et de Suisse). Les fiches d'information présenteront les raisons des succès et des échecs de ces cas qui alimenteront les leçons clés qui seront résumées afin de donner une vue d'ensemble aux décideurs politiques sur les solutions innovantes et réussies «hors des sentiers battus», ainsi que sur la conception des politiques en vue de la réalisation des objectifs de développement durable.

console-project.eu
 Console.project
 ProjectConsole
 console-project



Ce projet a reçu un financement du programme de recherche et d'innovation Horizon 2020 de l'Union européenne dans le cadre de la convention de subvention n° 817949.





Récupération du phosphore pour les engrais issus des déchets de la transformation laitière

Lindsey CHUBB, ELO

REFLOW est un réseau de formation européen interdisciplinaire et intersectoriel qui associe des scientifiques de renommée mondiale et des acteurs clés de la transformation laitière, de la production d'engrais et du recyclage du phosphore à des chercheurs en début de carrière afin de relever les importants défis techniques et socio-économiques liés à la récupération du phosphore des eaux usées de la transformation laitière et à son recyclage en produits fertilisants, permettant ainsi une expansion durable de l'industrie laitière en Europe.

13 chercheurs débutants (ESR) ont été recrutés dans un réseau de 10 bénéficiaires et 14 organisations partenaires qui apportent une expertise et une expérience complémentaires en matière de fourniture de solutions techniques, de modélisation socio-économique, d'analyse environnementale, de cadres politiques, de formation de haut niveau et d'entrepreneuriat commercial.

En raison de la situation de Covid-19 en Europe, toutes les activités et tous les ateliers du projet ont eu lieu en ligne. L'université de Limerick et Teagasc (Irlande) ont accueilli la première «école de formation» du projet REFLOW. L'université de Limerick et les partenaires du projet ont organisé plusieurs réunions en ligne et activités de collaboration afin de réaliser les objectifs du projet et de fournir des activités/ateliers de formation spécifiques qui favorisent le développement des compétences des ESR.

L'objectif de l'école de formation était de donner un aperçu du projet REFLOW, en soulignant spécifiquement la dimension formatrice du projet et son objectif d'améliorer les perspectives de carrière des ESR. En outre, des instructions sur les activités de gestion, de diffusion et de communication ont été illustrées dès le début de l'école de formation. Le thème principal de l'école de formation était les Fondements de la pratique de la recherche, qui comprenaient les domaines thématiques suivants

- Méthodes et approches de recherche (telles que la conception d'expériences ; la gestion de projets, la gestion du temps ; la stratégie de diffusion, la gestion de la propriété intellectuelle et des données ; l'éthique et l'intégrité de la recherche ; le développement de carrière ; la gestion du stress et l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée ; la réalisation de la valeur de votre recherche).
- Leadership pour l'industrie agroalimentaire ; statistiques et communication scientifique.

Les partenaires du projet et les ESR continueront à travailler à distance jusqu'à ce que les mesures Covid-19 soient progressivement levées dans leurs pays respectifs, afin que les chercheurs puissent mener des recherches essentielles en laboratoire, qui sont pour l'instant très limitées.



www.etn-reflow.eu



[etnreflow](#)



[ETNReflow](#)



[etnreflow](#)



[reflow-etn](#)



[REFLOW Project](#)



Le projet a reçu un financement du programme de recherche et d'innovation Horizon 2020 de l'Union européenne dans le cadre de la convention de subvention Marie Skłodowska-Curie n° 814258.

Cette publication ne reflète que l'opinion des auteurs et la Commission européenne n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qu'elle contient.



Récupération et recyclage des nutriments des eaux usées des abattoirs

Daniel MONTELEONE, ELO

La réunion générale de Water2Return, initialement prévue à Séville, en Espagne, s'est tenue virtuellement les 1^{er} et 2 avril. Water2Return est une action d'innovation cofinancée par la Commission européenne dans le cadre de son programme Horizon 2020 (H2020). Elle est coordonnée par BIOAZUL (Malaga, Espagne) et se concentre sur la récupération et le recyclage des nutriments des eaux usées des abattoirs. Ces nutriments sont récupérés et transformés en produits à valeur ajoutée pour l'industrie des engrais et, par conséquent, pour le secteur agricole.

La première journée a commencé par des modifications et un examen des changements causés par l'épidémie de Covid-19 ainsi qu'une discussion sur l'agenda des deux jours. Une séance sur la gestion de l'innovation a été organisée, suivie d'une table ronde. Après le déjeuner, la réunion s'est poursuivie avec des discussions sur Matadero Del Sur, l'usine au cœur du programme pilote et les plans d'urgence en cas d'aggravation de l'épidémie de Covid-19. Parmi les autres activités de la journée figuraient des évaluations environnementales, sociales et des risques, ainsi que des présentations individuelles sur différents aspects du projet. Une visite programmée à Matadero Del Sur n'a bien sûr pas été possible, car la réunion ne s'est pas tenue en Espagne et des images de l'usine ont donc été partagées à la place.

Le deuxième jour s'est ouvert par une réunion d'équipe sur les innovations et les principaux résultats exploitables, suivie d'une discussion en grand groupe. L'engagement des parties prenantes et les activités de diffusion ont également été discutés avant le déjeuner. Enfin, l'Assemblée générale s'est réunie pour discuter des changements de calendrier dus à l'épidémie de Covid-19.



www.water2return.eu



[water2return](#)





Recherche de volontaires pour participer à la formation pilote

Daniel MONTELEONE, ELO

Initialement prévue à Sopron, la quatrième réunion du projet AGFOSY s'est tenue virtuellement les 6 et 7 mai. Étant donné qu'une grande partie du voyage prévu était constituée de visites sur le terrain, la durée de la conférence a été considérablement raccourcie. L'objectif principal du projet est de développer un système de formation complexe mais simultanément flexible pour l'agroforesterie, basé sur la collecte d'un certain nombre d'études de cas et de bonnes pratiques agroforestières de plusieurs pays.

Le premier jour, la discussion a porté principalement sur les productions intellectuelles 3 et 4. La production intellectuelle 3 est la création de fiches méthodologiques. Ces documents informatifs expliquent certains des différents aspects de l'agroforesterie, comme par exemple comment développer des systèmes sylvo-pastoraux. Parallèlement, la production intellectuelle 4 vise à créer des cours de formation qui peuvent être utilisés dans des salles de classe ou des cours virtuels.

La deuxième journée a été consacrée à la planification de la cinquième production intellectuelle, qui comprendra des vidéos pouvant être diffusées sur YouTube, Facebook ou par courrier électronique, afin d'aider les gens à en savoir plus sur l'agroforesterie. Le deuxième jour a également été consacré à la présentation de rapports sur le projet et à la discussion sur l'expérimentation du matériel développé. Actuellement, ELO recherche des agriculteurs et des propriétaires fonciers qui souhaitent en savoir plus sur l'agroforesterie pour participer à notre formation pilote. Ces participants seront parmi les premiers à voir ces produits nouvellement développés. La participation nécessitera une réunion virtuelle de deux heures, suivie d'un examen des documents à votre propre rythme. Si vous êtes intéressé, envoyez un courriel à Daniel.Monteone@elo.org et si vous souhaitez voir certains des documents de formation qui ont déjà été élaborés, visitez notre site web.

www.agroforestrysystems.eu
[agfosy_erasmus](https://twitter.com/agfosy_erasmus)
[AGFOSY](https://www.facebook.com/AGFOSY)

Co-funded by the
 Erasmus+ Programme
 of the European Union



Promouvoir l'adoption de l'agriculture agro-écologique

Daniel MONTELEONE, ELO

Du 12 et 15 mai, l'équipe du projet UNISECO s'est réunie virtuellement pour la réunion du projet (avec une réunion des parties prenantes les 13 et 14). Bien que la réunion ait été initialement prévue pour la Roumanie, la pandémie Covid-19 a rendu cela impossible. Néanmoins, la réunion de quatre jours a été productive. L'objectif du projet UNISECO est de promouvoir l'adoption d'approches agricoles agro-écologiques en Europe. Il permettra d'acquérir des connaissances sur les cadres et les circonstances dans lesquels des systèmes agricoles agro-écologiques particuliers sont adaptés pour accroître la productivité, la fourniture de biens publics et l'emploi.

La première journée a consisté en des discussions sur l'état d'avancement des travaux et des ateliers sur les différentes études de cas et les outils en ligne développés par le projet, suivies de la préparation de la réunion des parties prenantes. Le deuxième jour, les parties prenantes, dont des scientifiques, des agriculteurs et des dirigeants syndicaux, ont rejoint les partenaires du projet, avec une participation de plus de 70 personnes. Au cours de la journée, ils ont discuté des implications politiques de l'UE, des évaluations du marché et de la visualisation des transitions agro-écologiques, comme les récits et le nouvel outil SESSIT en cours de développement.

Le troisième jour a poursuivi la partie de la réunion consacrée aux parties prenantes et a permis de passer en revue les scénarios innovants, en examinant ce à quoi pourrait ressembler l'UE en 2050 avec différents niveaux de mise en œuvre des pratiques agro-écologiques. Il était intéressant d'imaginer comment l'agriculture et les biens se développeraient au cours des 30 prochaines années. La partie de la réunion consacrée aux parties prenantes s'est terminée par une évaluation de la plateforme multi-acteurs et, enfin, par une réunion exécutive pour clôturer la journée. La dernière journée a conclu la réunion avec les partenaires du projet et a consisté en des groupes de discussion pour chacun des lots de travail actuels, tels que les notes de synthèse et l'engagement multi-acteurs. Enfin, la réunion s'est terminée par une modélisation économique et un examen de l'avancement du projet. La prochaine réunion est provisoirement prévue pour novembre, mais cette date dépend de la sécurité des dispositions de voyage et des lieux basés sur le Covid-19.

www.uniseco-project.eu
[ProjectUniseco](https://twitter.com/ProjectUniseco)
[company/uniseco-project/](https://www.linkedin.com/company/uniseco-project/)





Le potentiel de production de biomasse

Lindsey CHUBB, ELO

Les politiques de l'UE encouragent la production de bioénergie, mais les aspects liés à la durabilité suscitent des inquiétudes car la production de biomasse pour la bioénergie pourrait concurrencer la production de denrées alimentaires et d'aliments pour animaux. Le projet BIOPLAT-EU étudie les terres marginales, sous-utilisées et contaminées (MUC) ayant le potentiel de produire de la biomasse pour la production de bioénergie. La production de bioénergie sur les terres MUC n'est pas bien connue des parties prenantes, mais elle s'est avérée économiquement faisable. Le projet développe une plateforme en ligne qui soutient et promeut l'utilisation durable des terres MUC pour la production de bioénergie en Europe et dans les pays voisins.

En raison de la situation Covid-19, le consortium BIOPLAT-EU a décidé de tenir sa 3ème réunion en ligne les 26 et 27 mars. ELO et les partenaires du projet ont terminé la collecte de données SIG pour les terres MUC en Europe. Des études de faisabilité approfondies dans les pays étudiés (Italie, Espagne, Allemagne, Hongrie, Roumanie et Ukraine) sont en cours pour certaines chaînes de valeur bioénergétiques. Les partenaires scientifiques sont en train d'analyser les données collectées jusqu'à présent et de créer l'outil STEN (en français : Outil de durabilité pour l'Europe et les pays voisins) qui évaluera les aspects de durabilité environnementale, sociale et techno-économique des scénarios et des chaînes de valeur par rapport à des conditions économiques et non économiques spécifiques pour la production de bioénergie sur les terres MUC. Les cartes SIG et l'outil STEN seront fusionnés pour former l'outil WebGIS qui sera accessible sur le site web du projet à l'automne 2021.

 <https://bioplat.eu/>
 [BioplatEu](#)
 [Bioplat-Eu](#)
 [bioplat.eu](#)
 [BIOPLAT-EU](#)
 [Project BIOPLAT-EU](#)

 Ce projet a reçu un financement du programme de recherche et d'innovation H2020 de l'Union européenne dans le cadre de la convention de subvention n° 818083.

Cette publication ne reflète que le point de vue de l'auteur et la Commission européenne n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qu'elle contient.




 North-West Europe
 BIOWILL

BioWILL - un modèle de bioraffinerie pour l'Europe du Nord-Ouest

Lindsey CHUBB, ELO

BioWILL est un projet financé par le programme Interreg Europe du Nord-Ouest qui se concentre sur la bioraffinerie intégrée «zéro déchet» utilisant toutes les fractions de la matière première du saule pour la production de produits biochimiques/matériaux à base élevée ou moyenne, d'énergie renouvelable sous forme de production de bio méthane et d'engrais naturels.

Coordonné par l'Université de Limerick, BioWILL est composé de 10 partenaires de projet dans quatre pays du nord-ouest de l'Europe (Belgique, France, Irlande et Royaume-Uni). Le consortium comprend des organismes de recherche (3 établissements d'enseignement supérieur et 3 instituts de recherche), 3 PME, 1 cabinet de conseil et 1 organisation représentant les agriculteurs et les propriétaires terriens de toute l'UE (European Landowners' Organisation).

BioWILL fournira un modèle de bioraffinerie pour l'Europe du Nord-Ouest en utilisant le saule, en produisant des salicylates de haute valeur à partir de l'écorce de saule pour des applications médicales. Les résidus d'écorce et la pulpe de saule sans écorce seront transformés en un matériau d'emballage de qualité alimentaire sûr pour remplacer les plastiques d'origine fossile. Les emballages en fin de vie seront hydrolysés et utilisés comme matière première dans un système innovant de digestion anaérobie bioénergétique produisant du biogaz pouvant être injecté dans le réseau. Des démonstrations technologiques permettront de valider la manière dont l'intégration des technologies peut accroître l'efficacité, ce qui sera qualifié de «meilleure pratique disponible». Une analyse intensive du marché, de la réglementation, des finances, des techniques et de l'environnement permettra de produire une «boîte à outils» (ACV, modèles commerciaux, etc.) qui sera diffusée à tous les acteurs du marché via un vaste programme de communication.

BioWILL a tenu sa réunion de lancement à Bruxelles le 9 mars 2020. Comme les mesures restrictives de COVID-19 se mettaient rapidement en place, certains partenaires du projet se sont joints à distance de leur pays d'origine. Le coordinateur du projet, J.J. LEAHY (Université de Limerick) a présenté la vue d'ensemble et le contexte du projet, suivi d'une discussion entre les partenaires sur les prochaines étapes dans les premières phases du projet. Comme le reste de l'Europe, les pays de tous les partenaires de BioWILL ont connu des blocages à des degrés divers en raison de la pandémie COVID-19. Les partenaires travaillent dur depuis chez eux et restent en contact les uns avec les autres pour continuer à progresser tout en préservant la sécurité de leur communauté.

Projet n° NWE 964

 www.nweurope.eu/projects/project-search/biowill/
 [BioWILL_NWE](#)
 [BioWILLNWE](#)
 [biowill_nwe](#)
 [BioWILL](#)
 [BioWILL NWE](#)



La Cour de justice de l'Union européenne (CJUE) rejette une plainte déposée contre la biomasse forestière

Oskars ZEMITIS, ELO

L'année dernière, le 4 mars, un procès historique a été intenté contre l'Union européenne (UE) par des plaignants de cinq États membres - la Roumanie, l'Irlande, la Slovaquie, la France et l'Estonie - soutenus par les États-Unis, accusant la directive européenne sur les sources d'énergie renouvelables (RED II) de 2018 de dévaster les forêts, affirmant que « la combustion du bois pour l'énergie émet plus de carbone dans l'atmosphère que la combustion de combustibles fossiles, y compris le charbon ; et la vaste augmentation de l'exploitation forestière industrielle qu'elle nécessite détruit les systèmes forestiers mêmes et est à la base de l'absorption du carbone de l'atmosphère. »¹ Les plaignants demandaient à la CJUE de rejeter les dispositions de la RED II relatives à la biomasse forestière afin de rendre le bois forestier, et ses dérivés énergétiques tels que les granulés de bois, inéligibles aux objectifs et aux subventions des États membres de l'UE en matière d'énergies renouvelables.

Le 6 mai dernier la Cour a statué sur l'inclusion de la biomasse de bois dans la RED II. Avec cette ordonnance la CJUE dissipe les doutes sur l'avenir de la plus grande source d'énergie renouvelable de l'UE. Depuis le début de la consultation, les parties prenantes de l'industrie de la bioénergie et les organismes commerciaux des deux côtés de l'Atlantique ont pleinement soutenu l'introduction de critères de durabilité pour la biomasse solide. Ces critères garantissent que la biomasse soit produite de manière durable, quelle que soit son origine géographique. Si elle provient et est produite de manière durable, la bioénergie apporte des avantages environnementaux et socio-économiques considérables. Selon *Bioenergy Europe*, la bioénergie représente près de 60 % de toutes les énergies renouvelables utilisées dans l'UE. Il s'agit d'un acteur industriel majeur dans l'UE, qui contribue au développement économique local et régional avec plus de 703 000 emplois et constitue une technologie clé pour atteindre les objectifs climatiques de l'Union fixés dans le Pacte vert européen.

¹ <http://eubiasscase.org/wp-content/uploads/2019/08/EU-Biomass-Case-Main-Arguments.pdf>

La Stratégie en faveur de la biodiversité à l'horizon 2030 déclenche des discussions

Oskars ZEMITIS, ELO

Plusieurs actions liées aux forêts ont été proposées et font maintenant l'objet d'intenses discussions menées par la Direction générale de l'environnement dans la Stratégie en faveur de la biodiversité à l'horizon 2030. Il s'agit notamment de questions relatives à des concepts favorables à la biodiversité tels que la sylviculture plus proche de la nature, concept qui doit être mieux défini et élargi. À cette fin, la Commission élaborera des lignes directrices sur les pratiques forestières plus proches de la nature et sur le boisement et le reboisement respectueux de la biodiversité. La Commission s'est fixée pour objectif de planter au moins 3 milliards d'arbres supplémentaires dans l'UE d'ici 2030 dans le respect total des principes écologiques, en mettant l'accent sur les villes et l'agroforesterie. Cet objectif sera réalisé parallèlement à la nouvelle Stratégie forestière de l'UE.

La protection des forêts anciennes est un autre sujet d'actualité. La Commission européenne propose de définir, de cartographier, de surveiller et de protéger strictement toutes les forêts primaires et anciennes restantes de l'UE. La Commission, en collaboration avec les États membres et l'Agence européenne pour l'environnement, proposera en 2020 des critères et des orientations pour l'identification et la désignation de zones supplémentaires, y compris une définition de la protection stricte, ainsi que le plan de gestion appropriée.

Ces sujets seront abordés dans le cadre de plusieurs événements, dont le *Groupe de travail sur la forêt et la nature*, auquel ELO participe activement.

Discover these beautiful countryside estates that are grouped together on one site to offer you a multitude of activities.

With confinement now easing, you can once again visit, stay, eat, buy, hike, bike or plan events and much more at the Welcoming Estates.

For the latest news from all estates, please follow us on your Instagram App!

Welcoming
Estates
Website

www.welcomingestateswebsite.com

Coconat, lauréat du prix Famigro de cette année – une start-up qui vous offre une retraite au travail

Le prix Famigro s'adresse aux jeunes entrepreneurs ruraux (entre 18 et 40 ans), grâce à la généreuse contribution de Karl GROTFELT. Le prix est décerné chaque année à un jeune entrepreneur dont les initiatives ont permis des développements qui soutiennent l'avenir d'un domaine ou de la campagne en général.

Robert EVANS-BEVAN, ELO & Alberto HERMOSEL, YFCS



Cette année, le prix a été décerné à une start-up innovante de la région rurale du Brandebourg, en Allemagne. « Coconat », fondée par Iris WOLFER, Philipp HENTSCHEL, Julianne BECKER et Janosch DIETRICH, et qui offre une retraite unique et originale où les invités peuvent se concentrer sur leur travail tout en étant entourés par la nature. Ouverte en 2017, avec cette combinaison unique, leur « workation » - un lieu dédié au travail à distance (souvent numérique)- est utilisé par les start-ups, les freelances, les travailleurs scientifiques et aussi les grandes entreprises. Pour encourager le co-travail optimal, « Coconat » offre un « équilibre parfait entre la tranquillité de la solitude et vie sociale ». Cette formule gagnante donne aux clients la possibilité de travailler et de profiter de leur séjour. Et il y a certainement beaucoup à découvrir et à apprécier. « Coconat » en-

courage les clients à découvrir la région qui offre un large éventail d'activités allant des promenades au sommet des arbres au yoga, en passant par les feux de camp et bien d'autres choses encore.

« Coconat » est une entreprise avec une approche davantage axée sur l'impact positif plutôt que sur la croissance de son capital. L'économiste circulaire Kate RAWORTH appelle les entrepreneurs comme les fondateurs de « Coconat » des « concepteurs du 21^e siècle » qui ont pris en compte l'environnement, la communauté et la durabilité, entre autres choses, dans leur conception, plutôt que les seuls facteurs financiers et pratiques. La façon dont les repas sont servis à « Coconat » est une démonstration particulière de la mise en pratique quotidienne de cette approche. Tout en s'inspirant de plats



Les fondateurs de "Coconat"

du monde entier, au jour le jour, la nourriture est saisonnière et locale. Les clients reçoivent un menu fixe pour éviter le gaspillage de nourriture. Ils bénéficient également d'une atmosphère agréable et chaleureuse partagée avec les autres invités, ce qui leur donne l'occasion d'échanger avec d'autres personnes.

Au milieu de la crise de Covid-19, les gens ont commencé à examiner et à réfléchir sur la façon de travailler. La notion de société vivant pour travailler plutôt que travaillant pour vivre est de plus en plus remarquée avec un élan pour repenser cette situation non souhaitée. La plupart des bureaux actuels ont été conçus avant les outils de communication modernes tels que l'internet, sur lequel nous comptons aujourd'hui. Certains affirment qu'à la lumière de cela, les fonctions originales du travail dans les bureaux d'aujourd'hui sont obsolètes. L'option à laquelle beaucoup ont été soudainement confrontés, le travail à domicile, enlève entre-temps une grande partie des avantages de l'interaction entre pairs et de la communauté de travail physique. L'offre complète de « Coconat » en matière de wifi haut débit, d'interaction humaine et de nature offre peut-être un aperçu pionnier de la manière dont nous pourrions travailler à l'avenir.

L'équipe de « Coconat » s'est dite « ravie » d'avoir remporté le prix de cette année et se réjouit de poursuivre le projet et de développer l'entreprise. À long terme, ils veulent faire du Hoher Fläming un haut lieu de l'innovation en Europe, transférer les connaissances acquises dans de nombreuses autres régions d'Allemagne et au-delà et développer leur entreprise avec de nouvelles branches et de nouveaux produits. Gardez-les à l'œil !

Les candidats suivants ont reçu un diplôme de reconnaissance :
Domaine Le Grand Castelet,
Flourish Produce,
Lynbreck Croft et
Vanhakylä gård.

Afin d'avoir plus d'informations :
www.yfcs.eu



The Human Planet: Earth at the Dawn of the Anthropocene

George STEINMETZ, texte par Andrew REVKIN
Abrams Books, April 2020
ISBN-13: 978-1419742774

Une exploration aérienne dynamique de notre planète en mutation, publiée à l'occasion du 50e anniversaire de la Journée de la Terre.

« Bien que le terme ait suscité de nombreux débats, le nouveau livre du photographe aérien George STEINMETZ, The Human Planet : La Terre à l'aube de l'Anthropocène, ne laisse guère de doute sur le fait que notre empreinte sur la Terre est profonde et vaste ». Pour plus d'informations, découvrez son interview avec l'organisation TNC sur le site www.nature.org

The Future we choose – surviving the climate crisis

Christiana FIGUERES, Tom RIVETT-CARNAC
ISBN-13: 978-1838770822

THE FUTURE WE CHOOSE



Surviving the Climate Crisis

Christiana Figueres and Tom Rivett-Carnac
Architects of the 2015 Paris Agreement

« Nous venons d'entrer dans la décennie la plus conséquente de l'histoire de l'humanité.

L'évaluation scientifique du changement climatique suggère que cela peut être soit notre dernière heure, soit notre plus belle. »

Ch. FIGUERES est un leader reconnu internationale en matière de changement climatique mondial. Elle a été secrétaire exécutive de la Con-

vention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC) de 2010 à 2016. Avec Tom CARNAC, elle a fondé Global Optimism Ltd, une entreprise axée sur le changement social et environnemental, qui gère diverses initiatives, dont le podcast « Outrage and Optimism ».

Pour plus d'informations : www.wechoosethefuture.com

Agenda

30 juin, Bruxelles, virtuel, 16h30-18h

« EU Biodiversity strategy reloaded : making sure it works » ; organisé par l'intergroupe « Biodiversité, chasse, campagne » en collaboration avec ELO et FACE
www.elo.org

2 - 3 septembre, Wolfsburg, Allemagne

Assemblée générale de « Wildlife Estates »
www.wildlife-estates.eu

1 - 3 décembre, Lisbonne, Portugal

Assemblée générale d'ELO
www.elo.org

Let's increase our food supply without reducing theirs

the good growth plan

Syngenta Brussels Office
 Avenue Louise, 489,
 B-1050 Brussels
 Tel: +32.2.642 27 27
www.syngenta.com
www.goodgrowthplan.com

syngenta



CountrySide
 is a publication of the ELO
 in English and French
 5 Euros

Publisher :
 Thierry de l'Escaille
Chief editor :
 Emmanuelle Mikosz
Text editor :
 Robert de Graeff
 Sophy Smits van Oyen-Maltzoff

Design & proof readers
 Jehanne de Dorlodot - Verhaegen
 José M^a Gomez-Acebo Rosas
 Athena Lefebvre
Back office:
 Alberto Hermsel

Rue de Trèves, 67
 B - 1040 Bruxelles
 Tel. : 00 32 (0)2 234 30 00
 Fax : 00 32 (0)2 234 30 09
countryside@elo.org
 Internet Site : www.elo.org